



UNIL / CHUV

QUEL FLAIR !

Odeurs et sentiments

15 février 2019 – 23 février 2020

DOCUMENT POUR LES ENSEIGNANT-E-S



TABLE DES MATIÈRES

QUEL FLAIR !

Informations générales	p. 3
Médiation culturelle	p. 4
Plans de l'exposition	p. 5

CHAPITRES

L'exposition	p. 7
Mépris	p. 8
Fascination	p. 10
Dégoût	p. 12
Crainte	p. 14
Bonheur	p. 16
Attirance	p. 18
Mémoire	p. 20
Identité	p. 21

AVANT/APRÈS LA VISITE

Ouvrages jeune public	p. 22
Ouvrage tout public	p. 23
Filmographie	p. 26

INFORMATIONS GÉNÉRALES

QUEL FLAIR !

Odeurs et sentiments

Âge :

L'exposition est adaptée aux élèves dès 6 ans.

Médiation culturelle :

Des visites commentées et des ateliers sont proposés aux classes pour les cycles I, II et III.

Informations et réservations :

mmain@hospvd.ch, 021 314 49 55 (du mardi au vendredi), www.museedelamain.ch

Publication en lien avec l'exposition :

Sentir, ressentir. Parfumeurs, odeurs et émotions, Paris : Nez éditions, 2019.

En vente à la boutique au prix de 29.50 CHF

MÉDIATION CULTURELLE

ATELIERS

« A vue de nez »

Un atelier interdisciplinaire pour découvrir par l'expérience les capacités fascinantes de l'olfaction et ses diverses fonctions

L'atelier est proposé en trois versions adaptées à l'âge des élèves :
4-8 ans, 9-15 ans et 16-20 ans

L'élève aura un aperçu du lien entre le sens de l'olfaction et les émotions. Plusieurs disciplines sont convoquées pour tenter de comprendre la perception tantôt négative, tantôt positive d'un sens souvent oublié. Cet éclairage multiple vise aussi à démontrer les fonctions essentielles de l'odorat qui contribue à nous protéger, nous alerter, mais aussi à nous apaiser ou nous séduire. Cette exploration illustre comment ce sens, qui évoque de nombreux souvenirs et éveille d'intenses émotions, façonne notre identité.

Les classes de plus de treize élèves sont divisées en deux groupes : l'un visite librement l'exposition avec l'enseignant et l'autre participe à l'atelier avec un médiateur culturel. Une rotation est ensuite effectuée pour permettre à chacun de visiter l'exposition et de participer à l'atelier.

Durée : 1h30-2h

Prix : CHF 80.- par classe (le nombre d'élèves par classe n'a pas d'impact sur le prix)

Entrée au musée non comprise

Maximum : 30 élèves

Date : sur demande

Réservations : sur demande 3 semaines à l'avance

VISITES COMMENTÉES

Durée : 1h

Prix écoles : CHF 80.-

Entrée au musée non comprise

Maximum : 24 élèves

Date : sur demande

Réservations : sur demande 3 semaines à l'avance

TARIF D'ENTRÉE AU MUSÉE

L'entrée au musée est gratuite pour les écoles publiques vaudoises.

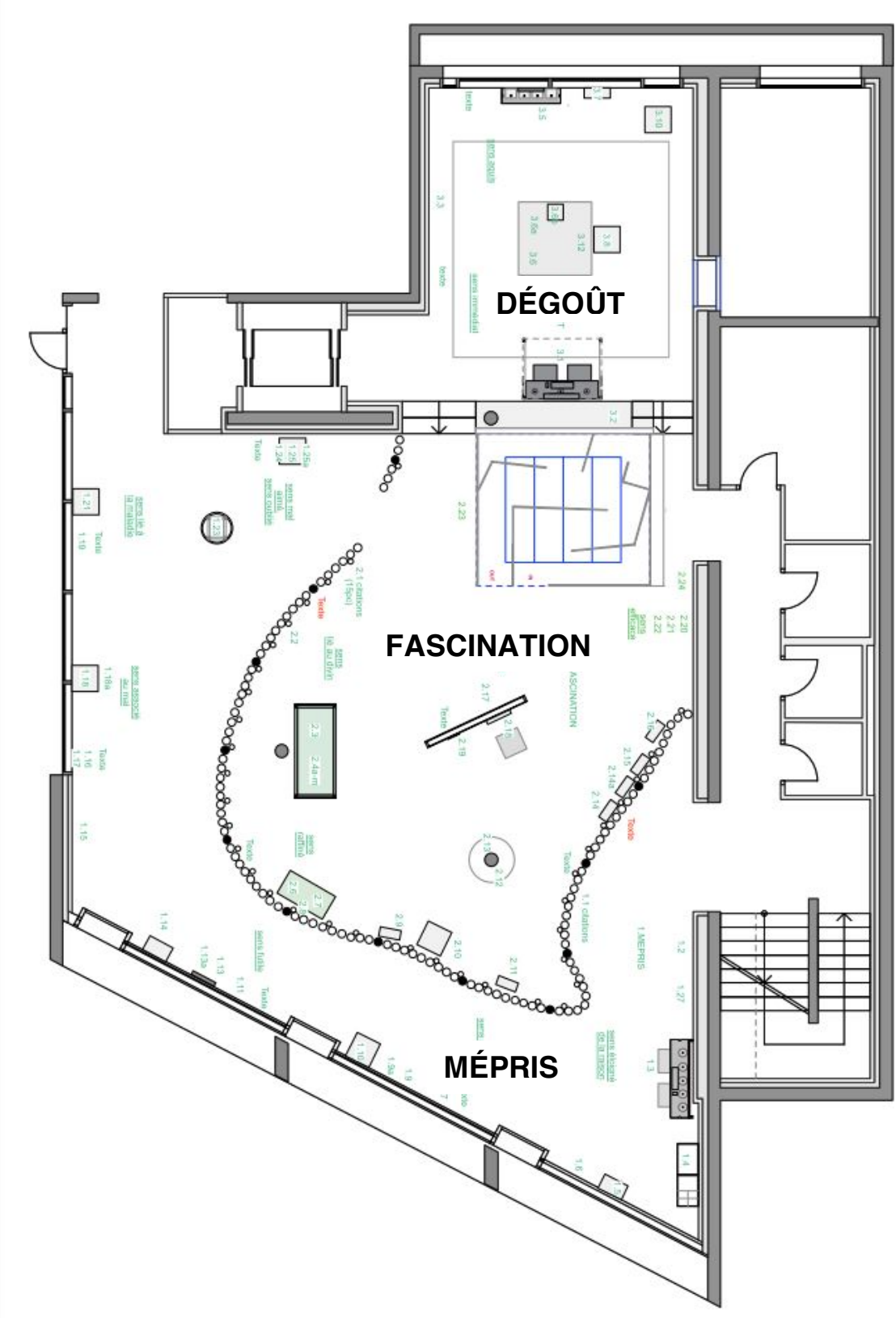
Le prix d'entrée pour les autres écoles est de CHF 5.- par élève (CHF 4.- dès 10 élèves).

Les accompagnant-e-s paient le même prix que les élèves.

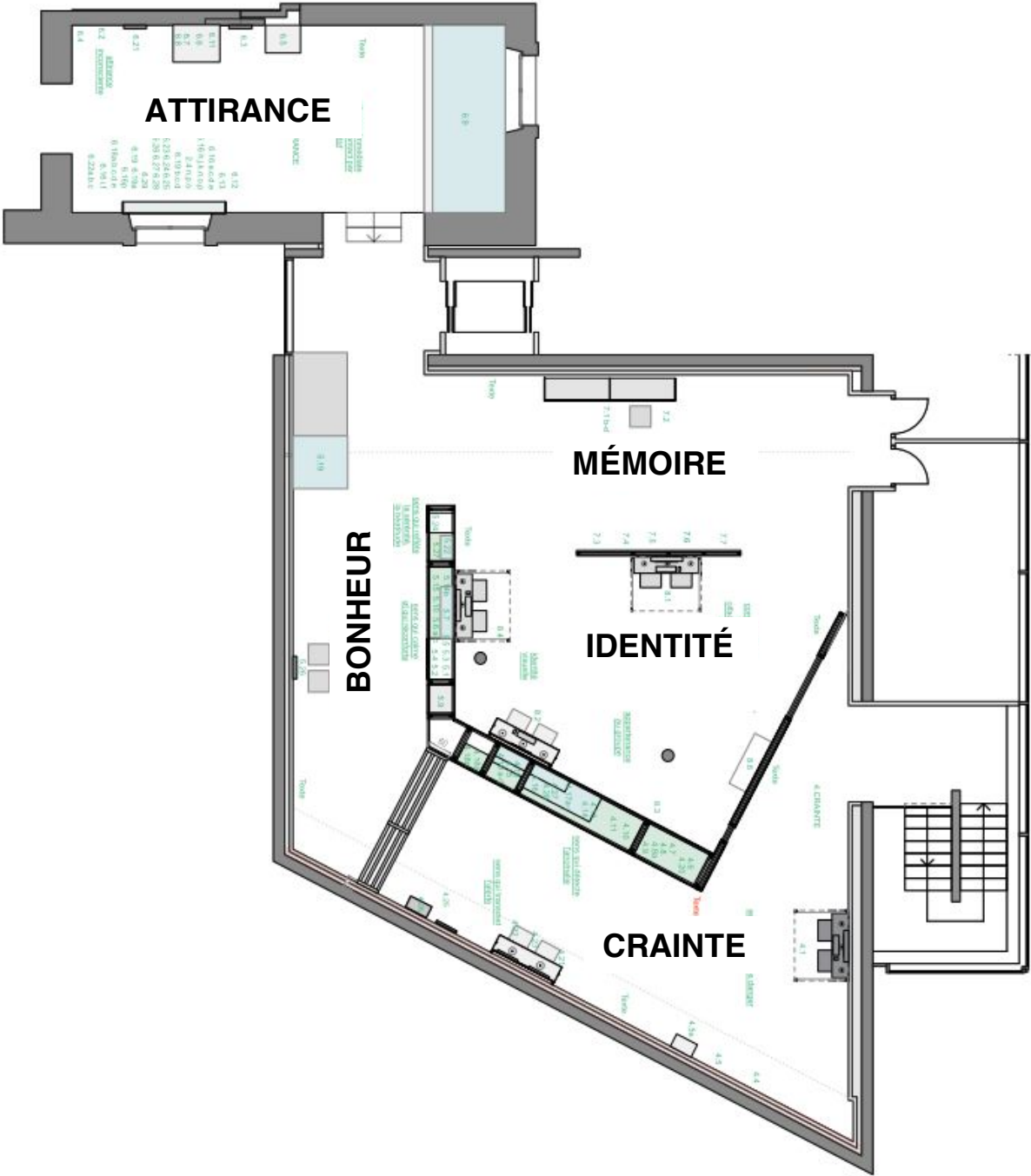
L'entrée est offerte à l'enseignant qui visite l'exposition pour préparer la venue de sa classe.

PLANS DE L'EXPOSITION

Etage -1 : Mépris / Fascination / Dégout



Etage +1 : Crainte / Bonheur / Attirance / Mémoire / Identité



L'EXPOSITION

QUEL FLAIR ! Odeurs et sentiments

L'exposition invite les visiteurs à explorer et tester les incroyables capacités de l'olfaction humaine, sens qui a longtemps été sous-estimé chez cette espèce. En présentant une large palette d'expériences sensorielles et des installations artistiques qui y font écho, elle révèle la grande sensibilité de l'odorat humain, la connexion intime entre ce sens et nos affects, ainsi que son rôle méconnu dans la communication sociale.

Le thème de l'exposition. Par une approche interdisciplinaire, l'exposition donne un aperçu de l'étendue du lien qui relie l'olfaction et les émotions. Diverses disciplines – des neurosciences à la sociologie, en passant par la philosophie et l'histoire – sont convoquées pour tenter de comprendre la perception tantôt négative tantôt positive d'un sens souvent oublié. Cet éclairage multiple vise aussi à démontrer les fonctions essentielles de l'odorat qui contribue à nous protéger, nous alerter, mais aussi à nous apaiser ou nous séduire. Cette exploration polyphonique illustre comment ce sens, qui évoque de nombreux souvenirs et éveille d'intenses émotions, façonne notre identité.

Des expériences scientifiques. L'exposition offre un aperçu de démarches scientifiques qui étudient le lien entre l'odorat et les émotions. Des modules interactifs imaginés en collaboration avec les chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives de l'UNIGE permettent d'explorer certains domaines en particulier. Quelle senteur provoque quel sentiment dans quelle partie du monde? Le chocolat sent-il plus fort pour les Suisses? Est-il facile de reconnaître et de nommer une odeur? La réaction de dégoût ou d'appréciation de certaines senteurs est-elle immédiate? Sommes-nous tous attirés par les mêmes parfums? Qu'est-ce qui définit notre odeur corporelle? Autant de questions abordées par ces différents dispositifs qui invitent notre nez à l'exploration.

Des installations artistiques. L'exposition propose un dialogue entre art et sciences. Des œuvres olfactives questionnent notre rapport à l'odorat, ou le lien entre ce sens et les émotions. Ce n'est pas un fil d'Ariane, mais bien une odeur qui nous guide à travers le labyrinthe imaginé par Maki Ueda. *Le piège*, collier de perles en porcelaine conçu par Julie C. Fortier, à la fois présent d'amour et trappe de chasse, nous séduit et nous capture. Les *Portraits olfactifs*, série photographique de Boris Raux, rappellent que les odeurs sont des marqueurs de notre identité, qu'elles contribuent à nous définir et à appréhender l'autre.



MÉPRIS

Éphémères, évanescentes, sans consistance, futiles, bestiales, difficiles à décrire? Nombreuses sont les associations plutôt négatives liées aux odeurs et par extension au sens qui les perçoit. À travers l'histoire occidentale, l'olfaction a en effet souvent été négligée, considérée comme secondaire ou parfois même méprisée. À de rares exceptions près, les penseurs l'ont ignorée ou disqualifiée, car trop immédiate, instinctive, peu raisonnée et difficilement maîtrisable. Dans la hiérarchie des cinq sens, elle occupe régulièrement une des dernières places. Quant aux médecins, de l'Antiquité jusqu'à la fin du 19^e siècle, ils mettent en garde contre les miasmes fétides, responsables de transmettre la maladie, voire des valeurs morales mauvaises, diaboliques pour les chrétiens. Les moralistes accusent l'odorat de sensualité, d'incitation à la luxure et à la débauche. Et les hygiénistes, dès le milieu du 18^e siècle, promeuvent une vie aseptisée, alors que la Renaissance avait été une période plutôt tolérante face aux odeurs corporelles. Ainsi, il n'est pas étonnant que ce sens longtemps mal aimé soit aujourd'hui encore souvent oublié. Le long désintérêt scientifique n'a été levé qu'à la fin du 20^e siècle, s'émancipant avec difficulté d'une palette de conceptions très négatives.

A voir et à faire :

- Comment l'odorat a-t-il été perçu au cours de l'histoire ? Retrouver et observer trois gravures qui représentent ce sens. Comment est-il illustré ? Ces trois allégories (représentations symboliques d'une notion abstraite, ici l'odorat) traduisent l'idée d'un sens qui serait éloigné de la raison et du langage (« peu philosophe »), primitif et animal (« bestial »), ou encore lié à la séduction et à la vanité (« futile »).
- Est-ce facile de reconnaître et nommer une odeur ? Découvrir cinq odeurs et essayer de les nommer.
- Est-il possible de « dessiner » une odeur ? Sentir une odeur et s'en inspirer pour composer une œuvre de « land-art ».

- Repérer les éléments négatifs auxquels est associé l'odorat. En observant les trois allégories, les élèves ont déjà remarqué que ce sens était considéré comme peu rationnel, difficile à verbaliser, bestial. De plus, il était associé au mal et considéré comme un vecteur de maladie.
- Comment le sens de l'odorat est-il perçu de nos jours ? Est-il important ? Ecouter les témoignages récoltés lors d'un micro-trottoir et réfléchir au rôle de l'olfaction. Donner son avis en réalisant une classification des cinq sens.
- Votre nez vous-plaît-il ? S'amuser à changer de nez, à choix un nez de clown, un nez crochu ou un nez à moustache.
- Observer l'installation olfactive de l'artiste français Boris Raux *Tour du monde* en 80 déodorants. S'interroger sur notre rapport aux odeurs corporelles. Réfléchir à notre façon de les cacher et lister les stratégies que nous utilisons. Cette sculpture nous fait voyager, est-ce le cas avec des odeurs ?



FASCINATION

Parallèlement aux connotations négatives liées à l'olfaction, ce sens est paradoxalement aussi associé à d'importantes valeurs positives. Méprisé dans son association avec le mal, il inspire cependant le respect lorsqu'il est lié au divin, voire à un principe vital. Dans la pensée judéo-chrétienne, Adam prend vie grâce au souffle de Dieu. La fumée, les offrandes parfumées sont, dans de nombreuses cultures, un moyen privilégié pour entrer en contact avec le monde des esprits ou un au-delà. Et si pendant de longs siècles, l'odeur semblait être un vecteur de maladie, simultanément, elle avait aussi une fonction protectrice et curative. L'ail brandi comme antidote contre le vampire illustre cette croyance. Aujourd'hui, des études scientifiques confirment certaines intuitions antiques: comme l'avait pressenti Aristote, l'odorat remplit en effet des fonctions essentielles, vitales pour de nombreux être vivants. Il joue un rôle significatif dans la nutrition, la protection, la reproduction et certainement même dans la communication sociale. Si l'olfaction peut être associée à un côté instinctif, propre à la survie de tout animal, elle est aussi le sens qui a permis à l'humain de développer des pratiques raffinées, comme la gastronomie et la parfumerie.



A voir et à faire :

- Questionner l'origine du mot parfum, *per fumum* (à travers/par la fumée), qui évoque l'utilisation des odeurs pour entrer en contact avec le divin, les esprits. Découvrir une série d'encensoirs et brûle-parfums utilisés dans diverses cultures et à diverses époques.
- Quelle est la relation entre les sens de l'odorat et du goût ? Expérimenter la rétro-olfaction en dégustant un bonbon avec et sans le nez bouché. Les saveurs sont perçues par le goût alors que les odeurs ou arômes sont captées par l'odorat.

- Tester le lien entre odeur et goût par une seconde expérience : manger du riz soufflé en présence d'une odeur de pamplemousse.
- Toutes les espèces animales, sont-elles égales face à l'odorat ? Constater que le nombre de gènes impliqués dans l'olfaction diffère d'une espèce à une autre.
- Percevons-nous moins bien les odeurs que d'autres animaux ? Le lien entre le nombre de gènes et la perception des odeurs n'est pas un facteur unique.
- Imaginer la complexité d'une odeur avec les exemples du café, de la rose et du caramel. Une seule molécule suffit pour percevoir l'odeur de rose (bocal de gauche). Une odeur plus riche (bocal de droite) comprend des centaines de molécules et offre une odeur plus subtile.
- Comment les odeurs, pourtant invisibles, sont-elles représentées dans les dessins animés diffusés dans ce chapitre ?
- Les animaux perçoivent-ils bien les odeurs ? Visionner une séquence vidéo montrant l'étonnante capacité des papillons à percevoir l'odeur d'un partenaire grâce à leurs antennes.
- Sommes-nous aussi performants que certains animaux pour suivre la trace d'une odeur ? Tester nos capacités olfactives en nous laissant guider vers la sortie du *Labyrinthe olfactif*, œuvre réalisée par l'artiste japonaise Maki Ueda.
- Quand se forme notre sensibilité à percevoir une odeur ? Observer les photos de nouveau-nés qui se tournent vers l'odeur d'anis si la mère en a mangé pendant la grossesse, ou au contraire s'en détournent si cette odeur ne leur est pas familière.
- Quelles sont les odeurs qui caractérisent notre environnement quotidien ? L'artiste britannique, Kate McLean, a créé une carte olfactive du quartier du Marais à Paris.



DÉGOÛT

La réponse affective aux odeurs est instantanée et se lit facilement sur nos visages: j'aime ou je n'aime pas. Qu'est-ce qui détermine une perception positive ou négative? Cette réaction immédiate serait en partie innée, liée à la fonction protectrice de l'olfaction, et en partie acquise par le contexte social et culturel. Le caractère inné de certaines préférences olfactives nous évite de manger de la nourriture avariée et potentiellement dangereuse: l'effluve nauséabond d'un plat est rarement une invitation à le déguster. Les personnes souffrant d'anosmie – perte de la capacité olfactive – ont un plus grand risque de souffrir d'intoxications alimentaires, ne pouvant pas se fier à leur odorat comme indicateur de fraîcheur. Selon les cultures et les époques, nous consommons des aliments perçus comme malodorants pour certaines narines ou délicieux pour d'autres. Une grande part de nos préférences olfactives et gustatives dépend du contexte dans lequel nous vivons. L'apprentissage des arômes plaisants se fait tout au long de notre vie, et nos aversions olfactives évoluent avec le temps. Ainsi, dans notre plus jeune âge, l'odeur de nos selles n'est pas un fumet repoussant; cette notion s'acquiert par l'éducation et les pratiques sociales.

A voir et à faire :

- Quelle est notre première réaction face à une odeur ? Découvrir notre réaction de dégoût après avoir senti une odeur très désagréable.
- La perception des odeurs est-elle innée ou acquise ? Quel rôle jouent l'éducation et la culture dans l'appréciation d'une odeur provenant par exemple des aliments ou même des excréments ?
- Est-il possible de nous habituer aux odeurs, notamment désagréables ? Découvrir trois témoignages audio de personnes confrontées quotidiennement à ces odeurs.
- Aimez-vous l'odeur du parmesan ? Le contexte influence-t-il la perception d'une odeur ? Evaluer sa propre appréciation de cinq odeurs, associées visuellement à des sources potentielles.



CRAINTE

L'être vivant est doté de sens capables de détecter le danger à des degrés différents afin d'y faire face et de s'en protéger. Si chez le mammifère et quelques insectes flairer son prédateur permet de s'enfuir, certains végétaux, en présence d'un risque, transmettent des effluves alarmants à leur entourage. Chez l'animal, les scientifiques ont pu démontrer l'existence d'un système de réaction inné; néanmoins, un comportement immédiat face à des odeurs associées au danger peut être acquis par l'expérience. Le nez humain sait par exemple reconnaître le feu ou une fuite de gaz. Autrefois, les miasmes étaient même considérés comme des vecteurs de maladies. Des mesures d'hygiène ont ainsi été mises en place pour assainir l'air, la terre et son propre corps. Chez certaines espèces, l'odorat est si performant qu'il est utilisé pour identifier des maladies chez l'humain. Le chien est capable de flairer des cellules cancéreuses, tandis que l'abeille détecte la présence du diabète dans l'haleine du sujet. Avant l'avènement des technologies biomédicales, le médecin a lui aussi largement utilisé ce sens pour poser un diagnostic à partir des émanations corporelles du patient: urine, selles, transpiration et haleine véhiculent des informations importantes sur notre état de santé.



A voir et à faire :

- L'odorat permet-il d'éviter certains dangers ? Expérimenter notre degré d'alerte face à une odeur alarmante. Retrouver dans trois bocalaux l'odeur d'un dérivé du mercaptan, molécule présente habituellement dans le gaz de ville, perceptible à très faible concentration.

- Comment le flair de certains animaux est-il utilisé pour détecter un danger ou une maladie ? Découvrir le dressage de rats, chiens ou abeilles pour la détection de substances dangereuses, illégales ou signalant une maladie.
- Comment les personnes, notamment les médecins, pensaient-ils pouvoir se protéger de certaines maladies au cours de l'histoire ? Le cas de la peste entre le 14^e et le 18^e siècle illustre bien l'usage de substances odorantes pour purifier l'air et se protéger.
- Dans le passé, quels remèdes naturels étaient couramment utilisés pour se soigner ou se protéger ? Prendre connaissance de la pharmacopée utilisée depuis l'Antiquité, notamment des vertus prêtées à la rue et au styrax, deux plantes présentées dans les ouvrages de Villanova et Dodoens, datant du 16^e siècle.
- Pourquoi les plantes sentent-elles ? Visionner l'extrait présentant les méthodes de défenses olfactives des tomates face à un insecte herbivore.
- Comment les animaux se défendent-ils, donnent-ils l'alerte ou communiquent-ils grâce aux odeurs et à l'olfaction ? Les fourmis et les punaises sont présentées en exemple dans ce chapitre.





BONHEUR

Les senteurs perçues comme agréables ont un effet bénéfique sur notre état émotionnel. Dès les premiers instants de vie, le nouveau-né se sent ainsi rassuré par l'odeur du lait maternel qui lui rappelle celle de l'environnement dans lequel il a baigné in utero. Plus tard, il trouvera du réconfort auprès de son doudou, prolongement odorant de lui-même. Quant à la reconnaissance olfactive du bébé par sa mère, elle joue un rôle fondamental dans la construction du lien qui contribue à sa prise en charge et donc à sa survie. Plus largement, les parfums plaisants, utilisés par exemple dans l'aromathérapie, participent à créer des émotions positives. Les prémices remontent aux rituels de communion avec les dieux et les divinités. Aromates, parfums, encens ont été brûlés depuis la nuit des temps pour se recueillir, communiquer avec l'au-delà, se reconforter, se protéger voire même s'apaiser. Sentir et reconnaître une odeur familière et appréciée influence notre humeur et contribue à notre bien-être en agissant notamment sur notre degré d'anxiété. Dès lors, l'affaiblissement ou la perte de ce sens entraîne une modification du rapport à soi, aux autres et au monde.

A voir et à faire :

- L'odorat, un sens utile dès notre naissance ? Découvrir que dès les premiers instants de vie, la perception et la reconnaissance de l'odeur maternelle permettent au bébé de se nourrir, tant chez l'homme que chez d'autres animaux, ici le lapereau.
- Se souvenir de l'odeur réconfortante et apaisante de notre doudou, d'un T-shirt ou d'un objet ayant appartenu à un être cher.

- Que faire sans odorat ? S'imaginer vivre sans odorat et réfléchir aux difficultés de la vie quotidienne face à ce manque. Ecouter les témoignages de Sylvie et Juliette, deux personnes anosmiques.

- Les larmes ont-elles une odeur ? Leur effet calmant serait-il également dû à leur odeur ? L'artiste canadienne Julie C. Fortier a créé des larmes de porcelaine imprégnées de deux senteurs qui à la fois apaisent et rendent joyeux.





ATTIRANCE

«Je ne peux pas le sentir», «Son parfum m'enivre», «J'aime son odeur»: nombreuses sont les expressions où l'olfaction semble jouer un grand rôle dans la relation à l'autre. Une bise, un baiser, une embrassade, sont autant de rites de salutations qui permettent de sentir l'autre au sens propre, même si cela est inconscient. Les effluves que nous dégageons ou les parfums dont nous nous parons sont des signaux soumis à interprétation et décryptage par notre entourage. Qu'est-ce qui fait que l'odeur d'une personne nous attire alors que celle d'une autre nous déplaît? Choisit-on un-e partenaire à l'aide de notre nez? Des recherches démontrent que le système olfactif joue un rôle important dans cette rencontre, sans toutefois pouvoir véritablement identifier un composant en particulier. Certains de ces mécanismes d'attraction sont inconscients et relèvent d'une communication où notre raison n'est pas déterminante. Les moins chanceux sont, à leur insu, de véritables délices odorants pour les moustiques qui en font leur proie de prédilection, alors que le geste délibéré de se parfumer s'inscrit dans un rituel de séduction.

A voir et à faire :

- Sentir (délicatement) et observer *Le piège*, installation olfactive de Julie C. Fortier. A quoi cette œuvre fait-elle penser ? A un collier de perles ? A un piège pour coyotes ? Se rappeler d'un moment où nous avons été séduits, envoûtés ou pris au piège par une odeur attirante.
- Quels sont les liens entre odeurs, plantes et insectes ? Comprendre les subterfuges odorants et visuels des orchidées pour attirer les insectes indispensables à leur reproduction.

- En apprendre plus sur le rôle des phéromones dans l'attraction d'un partenaire. Chez certains mammifères, les phéromones jouent un rôle important dans le choix du partenaire. Leur action n'a pas encore été déterminée chez l'humain, néanmoins leur valeur marketing est exploitée.
- Notre attraction passe-t-elle parfois par l'appréciation de certaines odeurs corporelles ? Participer à une expérience en sentant les T-shirts présentés dans les bocaux et faire progresser les connaissances en la matière.
- Retracer l'évolution des soins du corps et de l'art de séduire en observant les différentes fioles à onguent et les flacons de parfum utilisés au fil du temps.
- Remarquer et questionner l'importance visuelle, souvent à connotations sexuelles, des emballages et flacons des parfums actuels.





MÉMOIRE

Notre sens de l'olfaction est-il l'ultime machine à voyager dans le temps et dans nos émotions? Il est fréquent d'associer une odeur à un sentiment, à un moment, à une personne. Certains parfums favorisent le surgissement du passé. Ils nous renvoient immédiatement à un souvenir et activent notre mémoire. Les sensations olfactives, plus directes, seraient davantage préservées que d'autres impressions sensorielles. Elles résisteraient mieux face aux défaillances des circuits de la mémoire basés sur une analyse intellectuelle. Gardiennes du passé, une trace olfactive ou une saveur ancienne peuvent activer énormément d'émotions chez la personne qui les détecte. L'odeur semble posséder le pouvoir de ressusciter le passé dans toute sa fraîcheur et toute sa complexité. Elle permet de retrouver des souvenirs que l'on ne savait plus posséder. Elle peut ainsi devenir une précieuse alliée pour aider à retracer des chemins vers des vestiges perdus.

A voir et à faire :

- Quel est le lien entre odeurs et souvenirs ? Discuter de la fameuse « madeleine de Proust ». Physiologiquement, la perception de l'odorat est directement liée aux zones du cerveau impliquées dans la mémoire.
- Découvrir par une courte séquence vidéo la thérapie olfactive, utilisant les odeurs pour stimuler la mémoire de personnes âgées ou ayant subi un traumatisme crânien.
- Partir à la recherche d'une quinzaine d'odeurs cachées dans le grenier des souvenirs et se remémorer des moments de vie.
- Partager un souvenir lié à une odeur et l'afficher sur le panneau en liège et découvrir ceux des autres visiteurs.

IDENTITÉ

L'olfaction entretient un rapport étroit avec l'identité. Nous sommes des corps sentants et sentis. La reconnaissance ou le masquage de nos odeurs et de celles des autres accompagnent les étapes de nos vies en société. Les effluves corporels et la manière de les traiter participent à la façon de s'inscrire dans un âge, un genre, une lignée familiale, un groupe social. Ainsi chaque individu possède une signature olfactive qui lui est propre. La perception et l'interprétation de cette senteur personnelle sont culturellement influencées et découlent des appartenances collectives. Elles se réalisent aussi dans un dialogue olfactif parfois difficile avec autrui. Par son caractère invasif, l'odeur rend la frontière entre soi et les autres poreuse. Celle des autres éveille des sentiments de plaisir ou de dégoût. Les discours à son propos nourrissent souvent les représentations des clivages raciaux, sociaux, professionnels ou nationaux. L'identité olfactive de chacun, fruit de choix personnels et d'héritages culturels est plus complexe qu'on ne l'imagine.



A voir et à faire :

- Sentir et percevoir des odeurs selon notre identité culturelle. Participer à une nouvelle expérience scientifique en donnant notre avis sur des odeurs après avoir été exposé à des images de paysages suisses ou internationaux.
- Percevons-nous tous les odeurs de la même manière ? Expérimenter cette différence olfactive avec l'odeur du musc.
- Observer les *Portraits olfactifs* de l'artiste français Boris Raux. Nos odeurs contribuent-elles à façonner notre identité ? Deviner qui se cache derrière les flacons alignés sur les photographies.
- Avons-nous chacun-e une « empreinte olfactive » qui nous distingue les un-e-s des autres ? Qu'est-ce qui compose notre identité olfactive ? Nos odeurs corporelles, comme la transpiration, notre alimentation, l'utilisation de cosmétiques, façonnent notre identité olfactive.

AVANT/APRÈS LA VISITE

BIBLIOGRAPHIE

Sélection de livres pour le jeune public

BAUDIER Anne, CORDIER Séverine, *Jeux et activités d'éveil pour découvrir ses cinq sens*, Paris : rue des enfants, 2012.

Cet ouvrage propose aux tout-petits des jeux et des activités ludiques et simples à réaliser, axés sur les cinq sens. Les expériences proposées à l'enfant vont lui permettre de se familiariser avec le goût, l'ouïe, le toucher, l'odorat, et ce, tout en s'amusant ! Grâce au jeu et à la découverte de sensations nouvelles, il comprend comment fonctionnent ses sens.

BRUS Catherine, *Le goût et l'odorat : des expériences faciles et amusantes*, Paris : Albin Michel Jeunesse, 2001.

Des expériences étonnantes à faire en classe avec du matériel très simple pour comprendre :

- la reconnaissance des odeurs et des goûts
- les molécules odorantes, la sensibilité de la langue et de ses capteurs
- le rôle de la salive
- les liens entre le goût et l'odorat

BENEGLIA Frédéric, *L'odorat et la Nature*, Paris : Albin Michel Jeunesse, 2004.

Tristan et Chloé explorent le monde des odeurs en compagnie d'un renard très malin qui déborde d'idées et d'expériences faciles à réaliser à la maison. Pour découvrir pourquoi le chaud sent plus que le froid, à quoi servent les éternuements ou encore comment les odeurs s'échappent dans l'air. Un livre à partager avec ses élèves pour apprendre en s'amusant.

MASSON Claudine, *Les cinq sens, Qui sommes-nous ?*, Paris : MANGO jeunesse, 2009

Nos cinq sens nous permettent de découvrir le monde et d'éprouver des sensations. Mais comment arrivons-nous à voir, à sentir, à entendre, à toucher et à goûter ? Illustré de superbes photos, cet ouvrage répond à toutes les questions que nous pouvons nous poser.

BIBLIOGRAPHIE

Sélection de livres pour tout public

CANAC Patty, SAMUEL Christiane, SOCQUET Samuel, *Le guide de l'odorat : mieux sentir pour mieux vivre*, Genève : Ambre, 2015.

Des clés pour comprendre l'odorat, ses pouvoirs et ses enjeux. L'ouvrage décrit le fonctionnement de l'odorat, ses liens avec la mémoire et les émotions, puis propose une approche pratique pour réveiller ce sens endormi et redécouvrir l'univers olfactif. Avec des conseils pour apprendre à mémoriser et cuisiner les odeurs, choisir son parfum, etc.

CORBIN Alain, *Le miasme et la jonquille*, Flammarion, 2016.

A partir de 1750, on a peu à peu cessé, en Occident, de tolérer la proximité de l'excrément ou de l'ordure, et d'apprécier les lourdes senteurs du musc. Une sensibilité nouvelle est apparue, qui a poussé les élites, affolées par les miasmes urbains, à chercher une atmosphère plus pure dans les parcs et sur les flancs des montagnes. C'est le début d'une fascinante entreprise de désodorisation : le bourgeois du XIX^e siècle fuit le contact du pauvre, puant comme la mort, comme le péché, et entreprend de purifier l'haleine de sa demeure ; imposant leur délicatesse, les odeurs végétales donnent naissance à un nouvel érotisme. Le terme de cette entreprise, c'est le silence olfactif de notre environnement actuel.

JAQUET Chantal, *Philosophie de l'odorat*, Paris : PUF, 2010.

Découvrir la noblesse de l'odorat et apprendre à être un philosophe nez : tel est le but de ce livre, qui fait d'un sens négligé un objet de réflexion à part entière. L'entreprise de réhabilitation de la sensibilité olfactive passe par la remise en cause des préjugés sur l'odorat comme sa prétendue faiblesse, son caractère primitif, incommode ou immoral et par l'examen de la manière dont l'esprit nous vient aussi du nez.

LARDELLIER Pascal, *À fleur de peau. Corps, odeurs et parfums*, Paris : Éditions Belin, 2003.

Cet ouvrage, recueil d'articles, à l'intersection de la communication et de l'anthropologie, entend étudier odeurs et parfums non comme des objets singuliers et marginaux, mais au contraire centraux dans les processus d'échanges. Toutes les expériences olfactives ont été ainsi prises en compte : la mère, l'amour, la mort, l'étranger, le travail... Autant de rapports au sein desquels les odeurs jouent un rôle crucial et transmettent quelque chose qui dépasse les individus, situé à la fois en eux et entre eux, mais surtout au-delà de chacun. Des années après, que nous reste-t-il souvent de l'enfance, des amours perdues, des petits bonheurs quotidiens et des voyages lointains, sinon des odeurs ?

LARDELLIER Pascal, *Les odeurs nous mènent-elles par le bout du nez ?*, Charmey : Les Éditions de l'Hèbe, 2009.

L'acte de communication se borne-t-il à parler, regarder, écouter ? Et les odeurs dans tout ça ? Toutes les cultures et toutes les classes sociales ne sont pas « logées à la même enseigne ». Pascal Lardellier réhabilite les odeurs comme inestimables vecteurs de communication, lettres discrètes d'un petit alphabet intime sans lequel

nos relations, familiales, amicales, amoureuses, culturelles, n'auraient sans doute ni leur profondeur ni leur densité, et finalement pas autant d'émotion.

LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles ?*, Paris : Editions le Pommier, 2003.

Les odeurs nous parlent-elles ? D'abord, qu'est-ce qu'une odeur ? D'où vient la distinction entre bonnes et mauvaises odeurs ? Comment expliquer que tous s'accordent sur la puanteur des pieds et pas sur celle du camembert ? Que l'odeur d'un lieu éveille tant de souvenirs ? Celle d'un parfum tant de désirs ?

LE BRETON David, *La saveur du monde : une anthropologie des sens*, Paris : Éd. Métailié, 2006.

David Le Breton explore les sens, tous nos sens, comme pensée du monde. Cette fois l'anthropologue se laisse immerger dans le monde afin d'être dedans et non devant. Il nous montre que l'individu ne prend conscience de soi qu'à travers le sentir, qu'il éprouve son existence par des résonances sensorielles et perceptives. Ainsi tout homme chemine dans un univers sensoriel lié à ce que sa culture et son histoire personnelle ont fait de son éducation, chaque société dessinant une « organisation sensorielle » qui lui est propre.

LE GUÉRER Annick, *Les pouvoirs de l'odeur*, Paris : O. Jacob, 1988.

Quoi de plus mystérieux qu'une odeur, capable aussi bien d'attirer et de séduire que de provoquer d'irrésistibles réactions de dégoût et de rejet ! Retraçant, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, l'histoire extraordinaire des odeurs et se fondant sur les recherches scientifiques les plus récentes menées sur l'odorat, Annick Le Guérer montre notamment leur rapport étroit avec la sexualité, leur puissance symbolique dans les mythes et les religions, les immenses pouvoirs de vie et de mort qui leur furent attribués par la médecine. Elle explique enfin pourquoi les philosophes et les psychanalystes se sont toujours méfiés d'elles.

LE GUÉRER Annick, *Le parfum : des origines à nos jours*, Paris : O. Jacob, 2005.

La parfumerie moderne s'est constituée à travers de lentes ruptures. Avec le sacré tout d'abord, avec la pharmacie et, plus près de nous, avec la nature. Le prêtre parfumeur a laissé la place au parfumeur apothicaire, médecin, artiste, chimiste et industriel. Avec l'avènement des molécules de synthèse, le parfum se dégage de ses liens avec les corps végétaux et animaux. Il devient produit abstrait et objet marketing. C'est cette histoire que retrace ici Annick Le Guérer, de l'Antiquité à nos jours, en passant par l'âge d'or de Versailles, l'époque des Coty, Guerlain, Caron, Chanel ou encore Lanvin et Patou, jusqu'au triomphe des grands groupes lessiviers.

MILLOT Jean-Louis, *Le discret pouvoir des odeurs*, Paris : L'Harmattan, 2018.

Cet ouvrage s'intéresse à nos compétences olfactives à l'œuvre dans nos relations sociales, familiales et sexuelles. L'éthologie animale a montré que les odeurs pouvaient être un média de communications complexes chez diverses espèces. Le développement de l'imagerie cérébrale nous permet de comprendre l'anatomie des réseaux neuronaux mettant en correspondance des fonctions affectives ou cognitives à différentes odeurs. Ainsi, notre comportement quotidien pourrait être tributaire de cette modalité sensorielle restée très longtemps méconnue.

MUCHEMBLED Robert, *La civilisation des odeurs*, Paris : Les Belles Lettres, 2017.

Pourquoi l'odorat, ce sens primordial d'adaptation au danger comme de repérage du meilleur partenaire sexuel, demeure-t-il si méconnu ? Son histoire paradoxale, pour peu qu'on s'y attache, est des plus captivantes. Dans cette synthèse Robert Muchembled mène l'enquête et présente les extraordinaires mutations de l'odorat en Occident, de la Renaissance au début du XIX^e siècle.

MUNIER Brigitte, *Le parfum à travers les siècles : des dieux de l'Olympe au cyber-parfum*, Paris : Le Félin Kiron, 2003.

En ce début de millénaire, l'engouement pour les parfums et ses diverses applications connaît une telle ampleur qu'une réflexion sur leur fonction perd tout caractère anecdotique. Quel sens et quelle portée doit-on donner à ce phénomène ? Le voyage de Brigitte Munier à travers l'histoire des parfums explique la passion actuelle pour les arômes : un sésame pour restaurer une convivialité compromise par les exigences de la vie urbaine. Le parfum réconcilie l'individu et le social dans sa relation intime et collective.

MUNIER Brigitte, *Odeurs et parfums en Occident*, Paris : Édition le félin, 2017.

Sens mineur, l'odorat ? Futile, le parfum ? Importunes, les odeurs. Ainsi le jugea la culture occidentale qui célébra le regard et l'audition pour mieux discréditer le nez. Durant notre civilisation, puanteurs et parfums n'ont cessé d'instruire les pratiques religieuses ou médicales et d'œuvrer à la partition sociale avant d'élaborer le sentiment de l'identité personnelle. L'olfaction ouvre un monde fait de paradoxes, de contradictions et de métaphores dont cet essai suit l'histoire, réelle et symbolique, jusque dans ses derniers retournements contemporains en parfumerie et en biologie.

SALESSE Roland, *Faut-il sentir bon pour séduire ? – 120 clés pour comprendre les odeurs*, Versailles : Éd. Quae, 2015.

Mauvaises ou plaisantes, les odeurs nous renseignent en permanence sur notre environnement, nous émeuvent ou nous rappellent des souvenirs. Cet ouvrage sous forme de questions-réponses nous propose de suivre le devenir du message olfactif, depuis le nez jusqu'au cerveau pour découvrir comment fonctionne l'odorat, la mémoire olfactive et comment les odorants déclenchent ou modulent nos comportements.

SCHAAL Benoist, FERDENZI Camille, WATHELET Olivier, *Odeurs et émotions, le nez a ses raisons...*, Dijon : Éd. Universitaires de Dijon, 2013.

Le nez a ses raisons... que la raison ne connaît pas. Ou ne connaîtra plus, si l'on en croit le discours ambiant sur le sens de l'odorat devenu inutile chez l'Homme. Et pourtant, plus que jamais et partout, parfums, arômes et fragrances ornent les corps, agrémentent les mets, enjolivent les lieux de vie et les rituels sociaux. Inconsciemment, elles entérinent des décisions avant même qu'elles n'aient été articulées. Elles auréolent d'acuité les souvenirs de l'enfance ou des premiers émois amoureux. Aussi, quand l'odorat vient à faillir, le vécu des émotions s'érode et le goût même de la vie se fane. Réunissant les réflexions de psychologues, biologistes, anthropologues et philosophes, cet ouvrage illustre la diversité des méthodes et des concepts qui permettent de penser les relations entre olfaction et émotion.

FILMOGRAPHIE

UNIVERSSCIENCES TV

Universcience.tv est la webTV scientifique hebdo de la Cité des sciences et du Palais de la découverte (réunis dans un nouvel établissement, Universciences, depuis janvier 2010).

<http://www.universciences.tv>

Nous recommandons les deux vidéos suivantes à propos de l'odorat :

La nuit du vivant #13 - le soufre et le lilas

Production : Ex Nihilo, CNRS Images, en association avec Universciences.

Durée : 3 min 31 s. Année de production : 2014

Lorsqu'un aliment est pourri, nous le sentons et il nous répugne. Odeurs fétides, terreuses ou putrides sont des mauvaises odeurs associées pendant longtemps à la maladie, en particulier à la peste. Pourtant, des odeurs fortes annoncent parfois des plaisirs gustatifs ! Un épisode de la série « La Nuit du Vivant : voyage au cœur de la pourriture ».

La nuit du vivant #14 – Petits délices culturels

Production : Ex Nihilo, CNRS Images, en association avec Universciences.

Durée : 3 min 14 s. Année de production : 2014

Les aliments relevés, fermentés, faisandés, marinés, fumés n'ont pas toujours notre faveur. Natt japonais, œuf de 100 ans chinois, fromages français longuement affinés, ou encore surströmming suédois... Même pétris de pourritures, les mets que l'on considère comme appétissants varient selon les cultures et les époques ! Un épisode de la série « La Nuit du Vivant : voyage au cœur de la pourriture ».

Voyage olfactif au cœur de notre cerveau

Production : Institut Pasteur, Sup Biotech

Durée : 5 min 38 s. Année de production : 2015

Gabriel Lepousez, de l'unité de Perception et mémoire olfactive à l'Institut Pasteur, explique ses travaux de recherche sur le fonctionnement de notre cerveau sensoriel, en particulier comment il perçoit, analyse et mémorise les informations du monde extérieur, en se focalisant sur le système olfactif. Ce dernier est aussi l'une des rares régions du cerveau dans laquelle les neurones repoussent tout au long de la vie. L'étude de ce phénomène ouvre des perspectives en matière de thérapies régénératives du cerveau. Une interview de la série Ils font avancer la recherche.

Films documentaires

L'Odorat, Kim Nguyen, 2014

Documentaire

Les plaisirs procurés par la nourriture, l'érotisme ou encore la famille forment l'essence même de nos vies émotionnelles. L'odorat en est le déclencheur essentiel. En réalité, nous devrions appeler notre sens de l'odorat, le sens du désir, car il exalte nos passions et notre sensualité. Les odeurs nous émeuvent de façon subliminale et profonde. Ce documentaire nous montre cela au travers d'une série

de témoignages et de questionnements touchants à une grande diversité de domaines, mais toujours avec une note poétique.

Les supersens des animaux – épisode 1 L'odorat, Sam Hodgson, 2014

Série documentaire télévisée

A l'aide d'expériences et de nombreux exemples, cette série permet d'entrer dans le monde fascinant des perceptions animales. Rencontre avec plusieurs espèces qui ont poussé leurs sens de l'odorat bien au-delà des capacités humaines, simplement pour survivre.

Impressum

Rédaction : Julien Leuenberger, avec Roxanne Currat, Olivier Glassey, Carolina Liebling et Martine Meyer, Musée de la main UNIL-CHUV

Relecture : Cléa Masserey, Camille Mottier, Pascale Perret

Résumés des ouvrages cités en bibliographie : maison d'édition de l'ouvrage

Photographies: Musée de la main UNIL-CHUV

Mise en page : Lucien Musolino, Musée de la main UNIL-CHUV

Exposition *Quel flair ! Odeurs et sentiments*, 15 février 2019 – 23 février 2020